

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **25 (1880)**

Heft 11

PDF erstellt am: **18.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 11

Lausanne, le 9 Juin 1880.

XXV<sup>e</sup> Année.

SOMMAIRE. — † Le lieutenant-colonel Fornerod-Stadler, p. 241. — Le service des subsistances au rassemblement de la I<sup>re</sup> Division, p. 244. — Outils de pionniers à l'infanterie, p. 247. — Circulaires et pièces officielles, p. 256.

## † Le lieutenant-colonel Fornerod-Stadler.

Nous empruntons à la *Züricher Post* les détails suivants sur la vie du regretté colonel Fornerod, enlevé subitement à sa patrie, à sa famille, à ses nombreux amis.

« Auguste Fornerod-Stadler, d'Avenches, est né à Vevey le 17 mai 1839. Préparé par une éducation soignée, il entra en 1859 dans la section de chimie du Polytechnicum de Zurich, dont il suivit les cours jusqu'en 1862; à cette époque, il entra à l'Ecole des mines de Freyberg, en Saxe. Plus tard, il utilisait en Italie les connaissances acquises dans une exploitation de mines de plomb. Après avoir fini ses études à Zurich, Fornerod passait l'école d'aspirant d'artillerie à Thoun et devenait officier dans une batterie de campagne de son canton d'origine.

Bien qu'il fût à l'étranger, le goût très vif qu'il avait pour les choses militaires le faisait revenir en Suisse chaque fois qu'un service l'y appelait; de plus, il se vouait à des études particulières d'autant plus fructueuses que ses séjours en Allemagne et en Italie lui donnaient l'occasion d'apprendre à connaître les armées étrangères, et des voyages subséquents en Allemagne, en France et en Italie étendirent et complétèrent sa culture militaire. La connaissance des langues étrangères lui facilitait ces travaux.

Dans une période de douze ans, il avança très lentement au grade de capitaine. Sentant en lui, dès sa jeunesse, une véritable vocation pour le service militaire, il saisit le moment de la réorganisation de notre armée, en 1874, pour rentrer dans sa patrie et s'occuper de la nouvelle organisation. Il passa, avec le grade de major, dans le corps des instructeurs d'artillerie, et fut spécialement chargé de la réorganisation de l'artillerie de position, où tout à peu près était à créer. En 1877, il fut nommé lieutenant-colonel.

En 1874, les quatre compagnies de position de l'élite manquaient d'une solide instruction spéciale, et trop souvent elles étaient composées de cadres dont, pour une raison ou pour une autre, l'artillerie de campagne n'avait pas voulu. Le matériel n'était guère plus satisfaisant. Le 12<sup>cm</sup> à chargement par la culasse et venant des anciens canons de 12 lisses, au nombre de 118 pièces, le composaient presque exclusivement.

La nouvelle organisation porta le nombre des compagnies de position d'élite de quatre à dix, et Fornerod se donna la tâche, avec autant de zèle patriotique que de science, de former une arme qui, dans sa conviction, était destinée à jouer un rôle important dans